

[Text]

I will allow questioning and comments to go until 11.15 a.m. but then I am afraid we will have to suspend the meeting and go on to our other witnesses.

Mr. Nystrom, you may want to put a final question.

Mr. Nystrom: Unless Mr. Cousineau has a question as there are only a few minutes to go.

The Joint Chairman (Mr. Corbin): Or Senator Stanbury. Do you wish to put a question?

Senator Stanbury: No.

The Joint Chairman (Mr. Corbin): Okay, Mr. Nystrom then.

Mr. Nystrom: I would just like to pursue the statistics once again. We have here from your department that on the technical side in New Brunswick, 79 people are bilingual, 176 are English essentially, and 6 are French essentially. Why is that in a place where, in your own words, 34 per cent of the people in New Brunswick are francophones? What percentage of the fishermen there are francophones? Mr. Joyal has said around 80 per cent or 90 per cent of the fishermen are francophones. Why in the technical staff and the service staff would there be such an overwhelming preponderance of people who cannot speak the French language? The statistics say that 79 out of 262 are bilingual. Even if half the fishermen are francophones, that is still a tremendous discrimination against those people, discrimination based upon the laws of Canada. It seems to me it is a violation of a fundamental human right.

The Joint Chairman (Mr. Corbin): Dr. May.

Mr. May: Mr. Chairman, again the reason lies in the distribution of staff in New Brunswick. Of some 400 departmental staff in New Brunswick, about 200 are in the field and most of those should be bilingual, certainly the ones that operate on the gulf shore. The same necessity does not exist in the Bay of Fundy. The other 200 are employees of a major research establishment located at St. Andrews.

Mr. Nystrom: You said most of those should be bilingual. Are they bilingual? I am just wondering in what context you are using the word "should". You said that most of those in the field should be bilingual. I know they should be bilingual, but the question is, are they?

Mr. May: I believe they are, Mr. Chairman. I see a table that says in New Brunswick 79 technical staff are bilingual and 176 are essentially English. Now the 176, or a great part of the 176, would be employed at this major research centre in St. Andrews and have less contact with the public, at least, than the field officers who are responsible for fisheries protection and development and our other programs, inspection and so forth.

• 1115

Mr. Nystrom: Just one last question. I wonder if the department could provide us at some time, Mr. Chairman, with statistics as to how many people who are field officers in francophone areas of this country would speak the French language. That might be useful. As I understand the argument, if you have people who are technical and it just happens

[Translation]

Je prolongerais les questions et observations jusqu'à 11 h 15, mais il nous faudra ensuite suspendre la réunion avant d'entendre nos prochains témoins.

Monsieur Nystrom, vous voulez peut-être poser une dernière question.

M. Nystrom: A moins que M. Cousineau en ait une, car il ne me reste que quelques minutes.

Le coprésident (M. Corbin): Ou le sénateur Stanbury. Voulez-vous poser une question?

Le sénateur Stanbury: Non.

Le coprésident (M. Corbin): D'accord, alors, monsieur Nystrom.

M. Nystrom: Je voudrais simplement reprendre une fois encore les statistiques. Les chiffres fournis par votre ministère indiquent que du côté technique, au Nouveau-Brunswick, vous avez 79 bilingues, 176 essentiellement anglophones, et 6 essentiellement francophones. Pourquoi cela à un endroit où, vous l'avez dit, 34 p. 100 de la population est francophone? Quel pourcentage de pêcheurs sont francophones? M. Joyal a déclaré qu'ils étaient de 80 à 90 p. 100. Pourquoi le personnel technique et le personnel de service serait-il tellement nombreux à ne pas parler français? D'après les statistiques, 79 personnes sur 262 sont bilingues. Même si la moitié des pêcheurs sont francophones, c'est encore une très forte discrimination aux termes des lois canadiennes. Il me semble qu'il y a même là une violation d'un droit fondamental de la personne.

Le coprésident (M. Corbin): Monsieur May.

M. May: Monsieur le président, là encore, la raison porte sur la distribution du personnel au Nouveau-Brunswick. Sur les 400 personnes que nous avons au Nouveau-Brunswick, il y en a 200 sur le terrain, et la plupart d'entre eux doivent être bilingues, en tous cas ceux qui travaillent sur la rive du golfe. Ce n'est pas la même chose pour la Baie de Fundy. Les 200 autres sont employés dans un grand établissement de recherche à St-Andrews.

M. Nystrom: Vous avez déclaré que la plupart de ceux qui travaillent sur le terrain devraient être bilingues. Le sont-ils? Je me demande simplement ce que vous voulez dire par «devraient». Vous avez précisé que la plupart de ceux qui travaillent sur le terrain devraient être bilingues. Je le sais bien, mais le sont-ils?

M. May: Je le crois, monsieur le président. J'ai ici un tableau qui montre qu'au Nouveau-Brunswick, il y a 79 techniciens bilingues et 176 essentiellement anglophones. La majeure partie de ces 176 personnes travaillent, j'imagine, au grand centre de recherche de St. Andrews et, par conséquent, ont des contacts bien moins étroits avec le public que les employés qui sont responsables des programmes de protection et d'expansion de pêche et autres programmes, inspection, etc.

M. Nystrom: Une dernière question. Monsieur le président, le ministère pourrait-il nous fournir des statistiques sur le nombre d'agents locaux qui travaillent dans des régions francophones et qui parlent français. Cela pourrait nous être utile. Si je comprends bien ce que vous voulez dire, votre personnel technique peut se trouver à travailler dans une province forte-